



**FERME DE
DÉMONSTRATION**



ALLIER GRANDES CULTURES ET LÉGUMES PLEIN CHAMP EN AB

SCEA FERME DE SUCHET

Hugo BATY et Cécile BODIN

SYSTÈME DE PRODUCTION

Polycultures - légumes plein champ



PRODUCTIONS PRÉSENTES

Grandes cultures, courges,
pommes de terre et patates douces

AUTRES ACTIVITÉS SUR LA FERME

Stockage en chambre noire et
mise sous filets de pommes de terre

TYPE DE SOL

Groies pour 2/3
Pays-bas 1/3 (argiles Lourdes et humides)



SAU TOTALE

86 ha dont
70 irrigables



MAIN D'ŒUVRE

Exploitant - UTH : 2

LOCALISATION

2 rue de la moisson
17160 LA BROUSSE



HISTORIQUE

**CRÉATION DE L'ETA
AGROSYSTÈME :**
DÉVELOPPEMENT D'UNE
ACTIVITÉ D'ENTREPRISE
AGRICOLE : TRAVAIL DE A À
Z, RÉCOLTE, PRESTATIONS
DE FAUCHAGE EN BIO OU
CONVENTIONNEL
2017

**PASSAGE
EN BIO**
2018

2018
INSTALLATION - CRÉATION DE LA SCEA FERME DE SUCHET
+
ACQUISITION FONCIÈRE DE 75 HA + 12 HA DE FERMAGES
+
ACHAT DES MATÉRIELS DE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE :
HERSE ÉTRILLE, BINEUSE...



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

« Pour Hugo, c'était un rêve d'enfant. Pour Cécile, qui était auparavant ingénieur sanitaire et s'occupait des captages d'eau potable : elle passait son temps à travailler sur la sensibilisation des agriculteurs à la diminution des intrants et la question d'une installation en bio est apparue évidente.

Puis nous avons acquis une petite surface donc la valorisation en filière bio semblait plus attractive. Enfin, il y a un attrait pour le challenge technique car d'un point de vue agronomique, la réflexion prend une part plus importante dans la préparation d'une rotation bio afin d'éviter les ennuis par rapport au conventionnel ou la chimie permet de pallier aux difficultés... A cette époque nous aurions préféré une voie intermédiaire type agriculture de conservation ; aujourd'hui le manque de filière sur cette pratique a fait que nous sommes partis sur le bio.

Cette installation s'est faite sur une ferme déjà orientée vers les légumes plein champ et l'agriculture de conservation. La vente directe en local nous plaisait. Les légumes plein champ s'accordaient en terme de calendrier de travail avec les cultures. Cela permettait une diversification économiquement valorisante pour compléter les cultures. »

ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Grandes cultures, légumes

ASSOLEMENT 2021

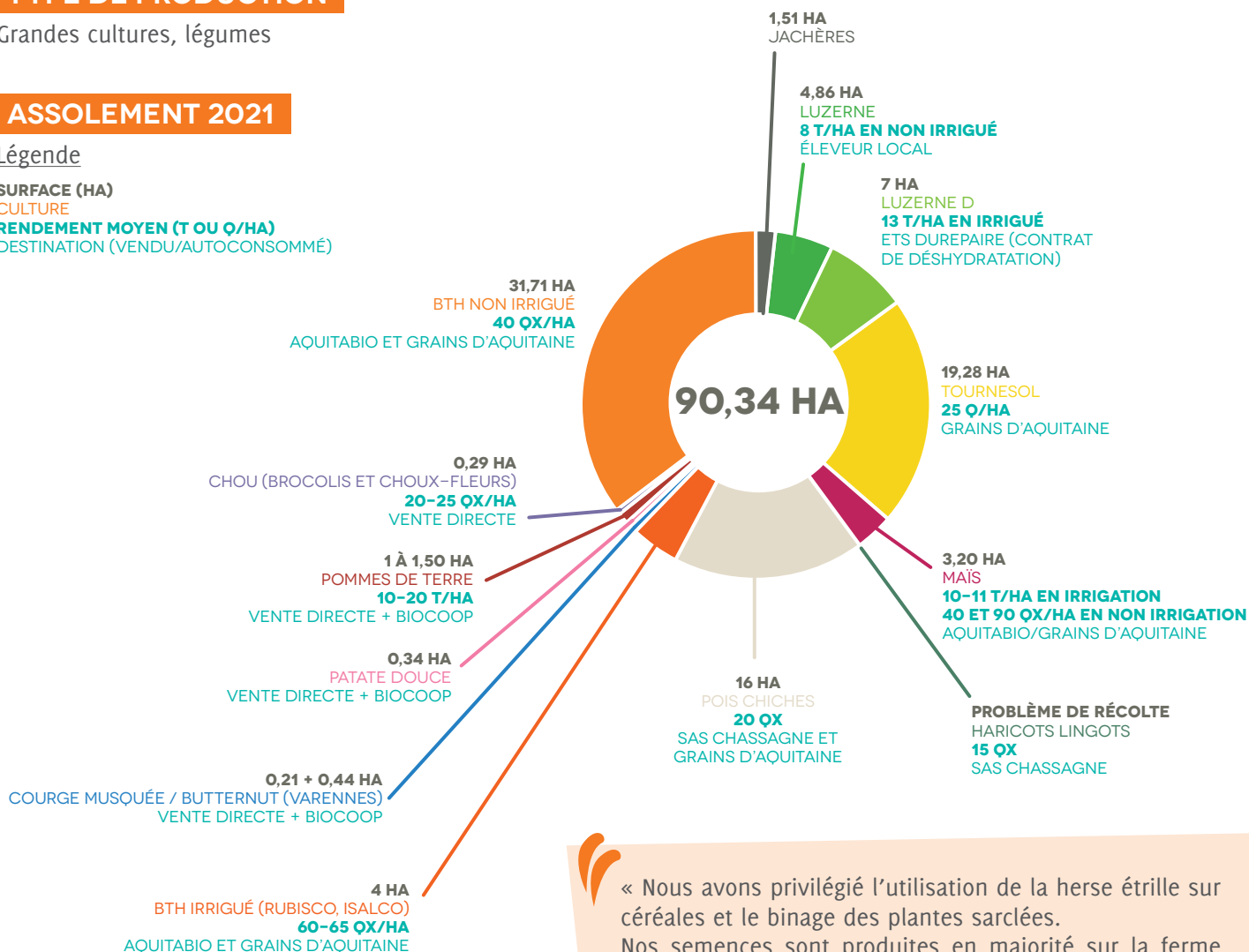
Légende

SURFACE (HA)

CULTURE

RENDEMENT MOYEN (T OU Q/HA)

DESTINATION (VENDU/AUTOCONSOMMÉ)



« Nous avons privilégié l'utilisation de la herse étrille sur céréales et le binage des plantes sarclées.

Nos semences sont produites en majorité sur la ferme (blé, pois chiches, couverts de féverole, tournesol géant). Nous achetons à l'extérieur uniquement les semences de haricots, légumes plein champ et maïs.

Nous faisons du maïs en conversion mais désormais ce ne sera plus une culture dominante de notre assolement. »



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



GAB 17

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

FERTILISATIONS

BTH NON IRRIGUÉ : organique avant semis et avant labour + fumier bovin viande à 5-10 t/ha + bouchons en février.

POMMES DE TERRE : Polysulfates à 150 kg/ha + fumier 10 t/ha

COURGES : fumier 10 t/ha

BTH IRRIGUÉ : fumier 10 t/ha + Natastan si potentiel présent pour la protéine

MAÏS : compost de lisier de porc avant semis pour la potasse + bouchons de farines de plume et sang 800 kg/ha + aucun amendement

TOURNESOL : gros couvert de féverole (50-75 u) avec fumier à 5 t/ha + polysulfates 100 kg/ha

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

« Ce n'est pas parce qu'on est en bio qu'il n'y a pas de fertilisation !

Si le cahier des charges biologique reste comme il est et si les prix des engrais organiques se maintiennent élevés, la luzerne va prendre une part importante dans l'assolement.

Voici l'ensemble des leviers que nous mobilisons sur la ferme :

- introduction de luzernières de 2 ans,
- légumineuses dans la rotation : pois chiches, haricots, féveroles,
- fumier de bovins composté à 5 T/ha sur céréales et éventuellement sur tournesol,
- introduction de couverts d'interculture (féveroles),
- amendements polysulfates,
- compost de la champignonnière Renaud à Pons (à base de paille-fumier de cheval et tourbe et fientes) sous forme d'un échange paille (1 T)-compost (2,5 T livrée),
- test d'acides humiques, acides fulviques et acides aminés en pulvérisation : rendent les plantes plus résilientes à la sécheresse (un peu comme des thés de compost) : application à 5 l/ha,
- sulfate de manganèse (prestation 20 €/ha) : 5 €/ha en 2 apports de 2,5 litres (5 apports de 1l seraient préférables),
- test de Bore (produit de biocontrôle fongique).

Notre philosophie à terme : réaliser un très gros apport avant semis (15T) et avoir une plateforme de compostage.

Il nous manque un pulvérisateur pour affiner les pulvérisations d'oligo-éléments.

Nous allons également tenter un semis de colza sous couvert de luzerne (en la broyant très ras mi-septembre, et avec un très léger travail du sol et semer les colza). »



IRRIGATION

SPÉCIFIQUEMENT DÉDIÉE AUX CULTURES SUIVANTES :

- BTH (28 ha + 4 ha)
- Chou
- Pommes de terre
- Patate douce
- Courge (en fonction des cultures associées)

« Nous avons décidé de ne plus faire de tournesol à cause de la forte pression "oiseaux" sur notre secteur et puis l'année 2022 nous a fait réagir autrement. La présence de chardons historiquement sur les parcelles a facilité le choix d'implanter des luzernes dès l'installation pour gérer les vivaces. Nous sommes dans le secteur de l'usine de déshydratation des Ets Durepaire : la luzerne irriguée est donc vendue sous contrat de déshydratation, et la luzerne non irriguée à un éleveur local sous forme d'échange luzerne sur pied (1 coupe de 15T) contre fumier bovin lait. »



CHARGE DE TRAVAIL



Cécile réalise tout l'administratif, une partie de la comptabilité, les ventes directes, le désherbage des légumes, les semis, et la logistique. Hugo étant salarié sur une structure extérieure, il ne réalise que certains travaux des champs : 0,25 UTH.

C'est donc notre salarié sur Agrosystème qui réalise tous les travaux des champs en prestation pour la ferme.

Par ailleurs, nous avons de la main d'oeuvre occasionnelle 4 à 5 mois par an (sur les travaux des champs).

On souhaiterait pouvoir embaucher notre salarié à mi-temps car globalement il nous manque une personne.

L'enregistrement des tâches se fait sur Geofolia.

Nous avons la chance d'avoir un salarié très autonome qui maîtrise l'enchaînement des pratiques et qui apprécie de travailler en bio.

GESTION DES ADVENTICES



Nous avons un historique chardons/ray-grass en problématique majeure à la reprise des parcelles, nous avons donc opté pour une rotation incluant des luzernes de 3 ans (semées en C2 associées avec de l'orge en mars) et fauchées régulièrement. S'ajoutent également les leviers agronomiques suivants :

- allongement de la rotation,
- alternance de cultures d'hiver et de cultures de printemps pour casser le cycle des plantes,
- labour à 10-15 cm voire 20 cm en fonction du salissement,
- travail avec dents et disques,
- faux-semis,
- semis très tardifs du 15 au 30 novembre, voire début décembre et semis denses (beaucoup de tallage, de maîtres brins : assure la protéine...),
- déchaumages post récoltes,
- couverts de féveroles (semences achetées ou conservées),
- écimage en prestation.

COMMERCIALISATION



Toutes les productions hors légumes sont vendues, soit à Grains d'Aquitaine, Aquitabio ou à la SAS Chassagne pour les légumes secs (notamment haricots et ou pois chiches). La SAS Chassagne nous propose une prestation de triage sur haricots et pois chiches.

Tous les légumes plein champs sont vendus entre 2 à 2,5 €/kg, soit en direct à la ferme à Matha (2/3 des ventes), soit sur un marché régulier à Haims (le vendredi de 10h-12h), et quelques marchés occasionnels le week-end. On vend également à Biocoop de St Jean d'Angély et Surgères et à une épicerie à Boisseuil.

En débouchés « collectivités » : nous travaillons avec la cantine de Matha (entre 50 et 100 kg/mois) et 3 restaurants. Le but du jeu c'est de ne pas trop s'éloigner de la ferme. La première année nous avons vendu de septembre à février. La Luzerne est vendue en partie sous contrat de déshydratation pour 7 ha avec Durepaire (production de foin, alimentation animale, bouchons de luzerne déhydratée) à 118 €/T sur pied : l'entreprise réalise le fauchage, le fanage, le pressage. L'autre partie est vendue à 90 €/T de foin livré.



TO GOOD TO GO

Application "anti-gaspi" qui met en lien particuliers et professionnels mais aussi les écoles, les élus pour éviter les invendus, pertes, produits jetés...

Partant du constat que plus d'1/3 de toute la nourriture produite dans le monde est jetée... l'équipe de to good to go a décidé de passer aux actes en créant une application qui contribue autant que possible à la création d'un mouvement global de lutte contre le gaspillage alimentaire et donc le réchauffement climatique.

<https://toogoodtogo.fr/fr/business>

Nous sommes également inscrits dans une démarche de "Paniers anti-gaspi" sous forme de cagettes : via « to good to go » (nous récupérons 3 € sur les 4 € de vente de la cagette). Ce sont des légumes qui auraient fini au compost car trop murs, trop gros...



MATÉRIEL



PROPRIÉTÉ OU COPROPRIÉTÉ :

- 1 Semoir de précision 9 rangs Vaderstad (protéagineux et couverts végétaux), changer les tuyaux pour les haricots
- 1 tracteur 140 cv (herse étrille, bineuse)
- 1 rouleau
- 1 herse étrille 12m Treffler
- 1 bineuse 9 rangs cultures sarclées (Binov)
- 1 combiné de semis : notre meilleur outil de désherbage c'est la date de semis (2^{ème} quinzaine de nov. voire début décembre)
- 1 décompacteur
- 1 stockage tampon (en big-bags)
- 1 épandeur à compost (stockage en bout de champ prêt à l'emploi)
- 1 télescopique
- 2 pivots d'irrigation

ETA/CUMA :

- 1 Semoir de précision 9 rangs Vaderstad (protéagineux et couverts végétaux), changer les tuyaux pour les haricots (ETA)
- 1 tracteur
- 1 charrue (CUMA)
- 1 écimeuse 9 m (prestation)
- 1 déchaumeur à disques et 1 à dents, avec des dents de scalpage (fissuration et scalpage)
- 3 moissonneuses (ETA)
- 1 faucheuse (ETA)
- Triage mobile spécialisé AB (Grains d'Aquitaine)

« Nous avons commencé avec beaucoup de matériel d'occasion à cause du coût. Notre objectif c'était d'avoir une autonomie d'actions et une palette limitée de matériel "efficace". Nous sommes aussi membres de la CUMA de la vallée du Briou (charrue).

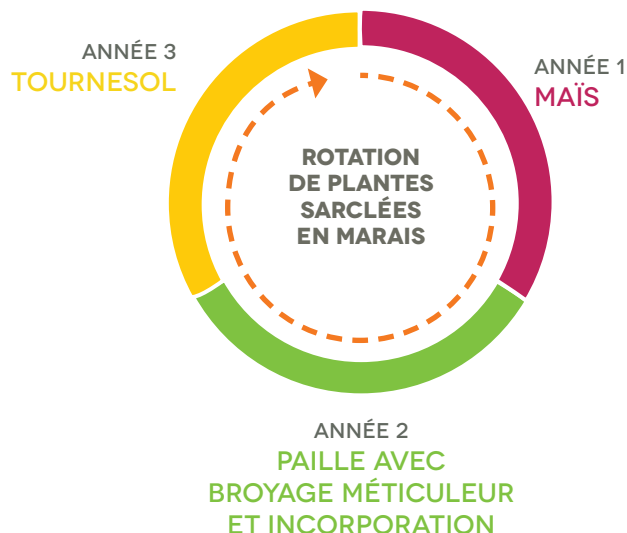
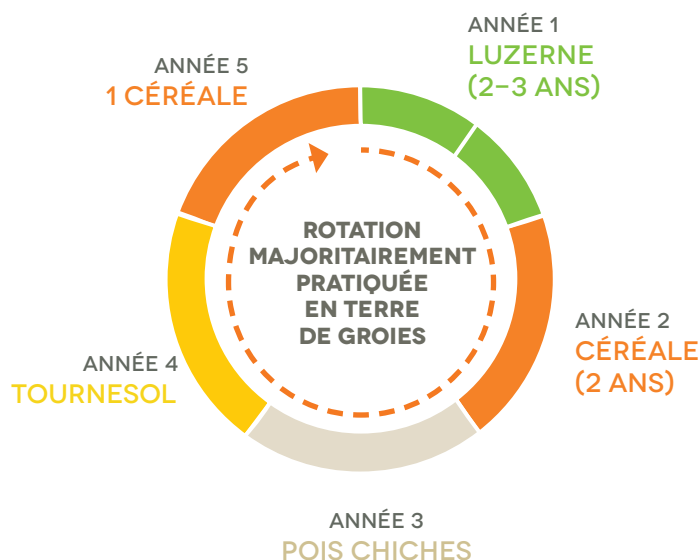
Le compostage est fait par un éleveur voisin et l'épandage du compost par une entreprise.

A partir de maintenant, nous allons essayer de faire passer un retourneur d'andains en prestation de service afin d'avoir un produit plus régulier, plus décomposé et plus facile à épandre, pour éviter la fin d'azote liée aux matières organiques.

Nous avons revendu la bineuse camera pour une bineuse classique car nous sommes tributaires des cailloux, sinon cela poussait les cailloux sur le rang. »



ROTATIONS



« Une rotation longue et diversifiée : un élément clé en bio pour lutter contre les adventices, maladies et ravageurs. L'alternance de familles végétales différentes dans la rotation permet de casser les cycles des parasites et des adventices. En bio pour réussir des cultures à forte valeur ajoutée telles que haricot, soja, lentilles, il est indispensable d'implanter avant des légumineuses et des céréales, à la fois pour gérer l'enherbement mais aussi pour assurer l'apport de matière organique et d'azote. La proportion des cultures à biner dans l'assolement doit aussi être réfléchiée pour éviter les surcharges de travail au printemps. Nous implantons systématiquement des engrais verts pour éviter les sols nus en hiver et piéger l'azote pour les cultures de printemps.

Des principes de rotation donc mais qui sont remis en cause tous les ans : la rotation est adaptée en fonction de l'année, en fonction des marchés, de la météo, de l'état des parcelles... La luzerne est positionnée sur les parcelles à forte pression chardons et nous choisissons de l'irriguer en partie, à côté des pivots. La luzerne est une culture qui va prendre de l'importance dans notre rotation : nous aimerions en faire 30 ha (soit 1/3 de l'assolement). Cependant la marge d'une luzerne représente la moitié de la marge d'un blé.

Les haricots sont positionnés en terme de parcelle (on évite les pierres !) et les courges dans les varennnes. »

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

BLÉ TENDRE



Précédent protéagineux pois chiche ou tournesol

NOVEMBRE Déchaumage 2 passages (outils à disque) puis un labour tardif

FIN NOVEMBRE Combiné sur labour

+ Ferti au semis

FIN NOV-DÉBUT DÉC Semis tardif : densité 600gr/m² mélange de 3 variétés (Rubisko, Isalko, Absalon)

FÉVRIER Un roulage, plus un passage herse étrille

AVRIL OU MAI 1 écimage

+ Récolte





POMME DE TERRE / PATATE DOUCE

La pomme de terre est une plante sarclée “nettoyante” : grâce aux façons culturales de préparation, de désherbage, de buttage et d'arrachage elle permet de combattre efficacement les adventices. Culture gourmande, elle trouve bien sa place à la suite d'une céréale ou d'une légumineuse. Un délai de retour d'au moins 5 ans est nécessaire pour éviter la fatigue du sol, les repousses, les maladies (rhizoctone, gale) et le développement de ravageurs (nématodes). La pomme de terre peut être cultivée dans des sols de nature très variée. La présence de cailloux pouvant être gérée par une opération de tamisage. Le pH doit être de préférence entre 6 et 6,5 (le pH optimal est de 6.5 afin de favoriser une bonne dégradation de la matière organique et limiter ainsi le risque taupin et rhizoctone brun). La pluviométrie supérieure à 700 mm (attention au stress hydrique durant la période estivale). Dans le cas contraire, des moyens d'irrigation doivent être prévus.

LE BUTTAGE

Le buttage des pommes de terre a pour fonction d'achever le désherbage, d'éviter le verdissement des tubercules, de réduire les contaminations de mildiou sur tubercule et de faciliter l'opération de récolte.

- Il doit être réalisé sur une culture au stade 15/20 cm.
- La butte formée doit avoir une forme conique afin de limiter le lessivage des spores de mildiou après défanage en particulier.
- Elle doit faire la largeur du rang d'embase pour 30 cm de hauteur.

ITINÉRAIRES TECHNIQUES

LA POMME DE TERRE DE CONSERVATION

MARS Broyage du couvert
1 labour à 30 cm (permettre une levée rapide et régulière ainsi qu'un développement racinaire important et homogène)
1 décompacteur
Apport de fumier (10T/ha)

MARS-AVRIL Herse rotative (pour casser les mottes)



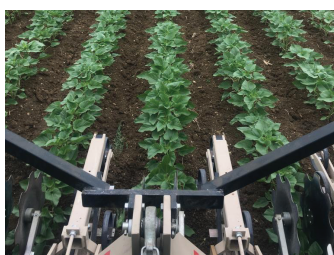
MI-AVRIL Plantation à la planteuse en combine rota-LaBour, à 40 000 pieds/ha

« Nous avons choisi 6 variétés différentes : Gria, Bintje, Nicola, Monalisa, Alouette, Gaiane (des jaunes, des roses, des violettes, des rondes, des longues, des précoces, des tardives...). »

+ Herse étrille en pré-levée



MAI Binage-buttage
Pulvérisation Polysulfates à 150 kg/ha



+ Surveillance doryphores et traitement si nécessaire



+ Défanage mécanique au broyeur

DÉBUT SEPTEMBRE Récolte avec une récolteuse souleuseuse et mise en pallox de 500kg
Pas de tri à la récolte.
RENDEMENT : 20 à 30 T/ha



+ Stockage en chambre noire



SEPTEMBRE À FÉVRIER Vente directe à la ferme
Triage (petites/abimées), dégermage et mise en filets à la main au fil des ventes.

« Cette culture est très appréciée de la clientèle « locale » mais pas nécessairement parce qu'elle est cultivée en « bio » contrairement à la patate douce. »

LA PATATE DOUCE

Semis en godets



+ Broyage de la couverture

MAI Labour non systématique au rota-Labour

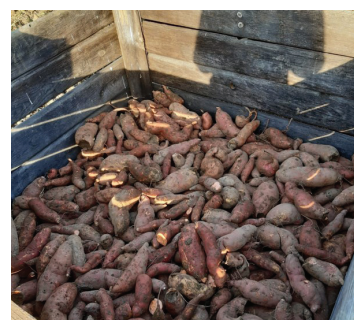
+ Buttage, bâchage à la dérouleuse et installation du goutte à goutte



MAI Plantation (1 rang) de 1400 plants sur 0,20 ha tous les 60 cm (2 variétés)



OCTOBRE Soulevage et récolte (rendement de 5 t/ha)



NOVEMBRE «CURING» de 15 jours dans un caisson à 30°C et 90% d'humidité.



Cette opération permet aux patates douces de « se refaire une peau » après les blessures de la récolte, sinon elles seraient couvertes de moisissures...

NOVEMBRE À FÉVRIER Vente directe en Biocoop et à la ferme.
Cette culture est très appréciée des jeunes familles et de la clientèle « bio ».



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

2020



CHIFFRE D'AFFAIRES GRANDES CULTURES

Environ 200 000 €

CHIFFRE D'AFFAIRES LÉGUMES

5 500 €/ha



- Poste semence :
 - Maïs : 300 €/ha
 - Pois chiches : 400 €/ha
 - Tournesol : 200 €/ha
 - Blé : 200 €/ha
 - Pommes de terre : 2 000 €/ha
 - Patates douces : 5 000 €/ha
- Carburant : 100 l/ha x 86 x 1,25 = 11 000 €/an
- Aide conversion : 20 000 €/an

COÛT DE LA
CERTIFICATION
800 € HT

MARGES BRUTES



BLÉ TENDRE

50 Q x 550 €/T : 2 550 € (ferti : 5-600 € + semences de ferme : 300 kg à 15 €, sulfate de manganèse 100 €/ha, méca : 300 €/ha) : 1800 €/ha hors irrigation

1 700 €/HA

TOURNESOL

Vendu 1 000 €/T, rendement : 2T/ha, (semences : non traitée 200 €/ha, méca : 250 €, fertilisation : 100 €, couvert feverole: 150 €/ha)

1 400 €/HA

POIS CHICHES

(semences : 400 €/ha, pas de fertilisation, méca : 200 €/ha, autres produits 100 €/ha) vendus à 1 100 € x 2 T : 2 200 €/ha

1 500 €/HA

LUZERNE

(semence : 300 €/ha à vérifier, méca : 50 €/ha 1 herse étrille, 1 rotative superficielle) produit : 8 T x 118 €

594 €/HA



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : proche de 0 ha
SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : cultures de printemps
SURFACE EN HERBE : 13,37 ha
SURFACE EN CÉRÉALES D'HIVER : 31,71 ha

LINÉAIRES DE HAIES : 2,5 km
SURFACES EN BANDES ENHERBÉES OU JACHÈRES : 1,51 ha

SURFACE IRRIGUÉE : 60 ha
VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 40 000 m³

SURFACE EN LÉGumineuses : 27,93 ha
SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES : 100 %

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT)

ÉLÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU FAIBLE

- PEU DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO ET LES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROUAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Bureau Veritas

SUIVI TECHNIQUE : par eux-mêmes et via la coopérative de St Pierre de Juillers

GROUPES D'ÉCHANGES : via les réseaux sociaux (agriculture de conservation, couverts...)



2 QUESTIONS À HUGO BATY ET CÉCILE BODIN

1/ QUELS SONT LES AVANTAGES ET CONTRAINTES DE VOTRE SYSTEME ?

L'avantage de notre système c'est l'irrigation. Sans irrigation dans notre choix de système, nous aurions arrêté l'agriculture.

Une bonne partie des pois chiches a été irriguée cette année, nous avons bon espoir que cela favorise cette culture sur cette année difficile.

L'inconvénient : les terres caillouteuses et il nous manque un atelier animal pour avoir un système équilibré.

L'ETA nous permet aujourd'hui de bénéficier d'outils modernes et performants à moindre coût.

Le pays bas est un terroir compliqué mais une fois la culture implantée elle est sauvée.

Cette année on fera un blé derrière tournesol et je ne vais probablement pas le semer aussi tard que d'habitude. Ce sont des terres qui ne se salissent pas trop l'hiver.

2/ QUELLES EVOLUTIONS POUR VOTRE FERME DANS LES 5 ANNEES A VENIR ?

Introduire une plantation de kiwi biologiques pour répondre à la demande des cantines sur 1 ha pour valoriser des varennes accessibles à l'irrigation. C'est une culture qui nous plaît à tous les deux. Nous pouvons profiter du stockage des pommes de terre pour les conserver. C'est une culture complémentaire des ateliers déjà présents car le kiwi se récolte en novembre. La conduite sera enherbée le plus possible, cela impliquera un tracteur et un outil de désherbage mécanique sur le rang.

Nous pensons aussi développer la luzerne et la paille en petites bottes pour l'isolation. Des personnes viennent pour les chevaux également.

Au départ nous avions zéro trésorerie (installation Hors Cadre Familial) donc c'était compliqué de faire de gros investissements sur la ferme ; aujourd'hui, nous allons peut-être investir petit à petit dans un atelier qui nous semble intéressant. Exemple: la luzerne (1 presse, 1 faneuse, 1 andaineur, 1 faucheuse)...

Au niveau de la fertilisation nous serions intéressés pour rejoindre un projet « méthanisation » de territoire...



Crédits photos : SCEA Ferme de Suchet / Karine Trouillard

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM